

« La liturgie est l'ensemble des symboles, des chants et des actes au moyen desquels l'Eglise exprime et manifeste sa religion envers Dieu. (D. Guéranger.)

« La foi qui est au cœur de la Sainte Eglise est exprimée par elle dans les formules sacrées de sa prière, selon la maxime traditionnelle : *Lex credendi, lex orandi*.

« Or, dans une théorie de chant grégorien, il faut commencer, du moins dans une certaine mesure, par la théorie de la *parole chantée*. En effet, les formules sacrées sont employées dans la liturgie d'abord en elles-mêmes et indépendamment de tout vêtement mélodique : une bonne partie de l'Office divin étant le plus souvent récitée. Ensuite vient le chant le plus simple qui orne le texte et diffère si peu de la récitation qu'on l'appelle même *récitatif*. (Cicéron disait lui-même : « Le simple langage est déjà un chant ».) Enfin le chant proprement dit, jusque dans ses développements mélodiques les plus parfaits, relève encore de la récitation, en ce sens que les principes de son exécution ne sont qu'une sorte de développement ou d'application des principes d'une bonne lecture.

S'il est donc nécessaire avant même de *bien chanter* d'apprendre à *bien lire* le texte liturgique, il importe encore auparavant de se pénétrer profondément du sens des paroles que l'on doit chanter. Comme le dit Benoît XIV : *Curandum est ut verba quæ cantantur plane perfecteque intelligantur*. Il ne sera pas difficile d'en avoir l'intelligence, soit parce que ce texte est généralement d'une étendue restreinte, soit parce que le chant donne plus de latitude et de loisirs pour approfondir le sens des paroles, soit parce que les traductions en sont à la portée de tous.

« A la bonne intelligence des textes saints doivent être joints l'amour et l'estime : quelques considérations nous aideront à mieux nous en convaincre.

« D'abord le latin liturgique, dont l'Eglise fait usage, est en lui-même merveilleusement apte au grand rôle qui lui est assigné, malgré les préjugés et les critiques qui courent dans le monde et qui viennent surtout d'une éducation profane. Il faut remettre les choses au point, et bien comprendre que le latin de la période d'Auguste n'est pas le type de perfection visé par l'idiome liturgique. Le Christ est venu restaurer tou-